

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à LA SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

## VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

*Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.*

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

---

*« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.*

*« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.*

*« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »*

---

Depuis la mort de Mgr Lafamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

**A. TOUSSAINT & CIE**

# LE FEU

## DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur  
n'est pas recouvert de matériaux  
incombustibles.

---

### **"LINABESTOS"**

est la seule planche murale

#### **ENTIÈREMENT À L'ÉPREUVE DU FEU**

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; **LINABESTOS** est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

**LINABESTOS** est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

#### **COÛTE PEU**

Demandez notre livret « D » et échantillons.

---

**LA CIE DES PRODUITS  
D'AMIANTE ET DE CIMENT.  
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,  
Sydney, C. B.

## Dorure, Argenture, Vernissage à l'or et Réparations

POUR LE CLERGÉ ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES



CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, ETC., Ré-Argentés et Dorés.

CHANDELIERS D'AUTEL, ENCENSOIRS, ETC., Ré-Argentés ou Re-Vernis à l'or.

ARGENTERIE DE TABLE, COUTELLERIE, Réparées et Ré-Argentées.

DORURE ET ARGENTURE DE MENUS OBJETS: MÉDAILLES, CHAINETTES, ETC.

Tous nos travaux sont confiés à des experts, et donnent la plus entière satisfaction; nos prix défient toute compétition.

Nous serons heureux de répondre à toute demande de renseignements.

## LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

ÉTABLIE EN 1899

A. GIROUX, Gérant.

57, ST-GABRIEL, MONTREAL.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les grands avantages des **VERRES TORIQUES** sur les autres verres à lunettes ordinaires personne n'achèterait plus que des **VERRES TORIQUES**. Le foyer de ces verres est presque illimité tandis que dans les verres ordinairement vendus il n'existe guère que dans une partie fort limitée du centre. C'est le verre que tous les vrais oculistes prescrivent parce que c'est vraiment le seul qui donne **ENTIERE SATISFACTION**.

### P.-C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE

40, RUE DE LA FABRIQUE

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

**BILLETS** POUR TOUTES  
LES LIGNES  
DE

**BATEAUX A VAPEUR**

AGENCE DE

**THOS. COOK & SON**

**F.-S. STOCKING, 32, St-Louis  
QUÉBEC.**

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,  
CANADA.**

**LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT  
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.  
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?**

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et  
tous sont satisfaits.

**GRATIS** Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du  
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,  
MONTREAL.**

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC**

**N. RIOUX & CIE**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

**AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.**

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

Bureau: 52 rue St-Pierre      Téléphone 263      Résidence: 15, rue Ste-Julie.

**CHARLES GAGNON,** AGENT ET COURTIFR  
D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.

**LORENZO AUGER**

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

**JOS.-P. OUELLET**

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." — et — MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

**GARAND & THIBAUT,** DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

Restauration de peintures et nettoyage de vieilles gravures

## LOUIS MORENCY

SCULPTEUR ET DOREUR

183, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Spécialité : Tableaux et Gravures.

Une occasion unique est offerte à MM. les Curés d'acheter pour leur église quatre toiles anciennes représentant les Évangélistes.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

ENTREPRENEURS  
DE

PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ELECTRIQUES.

OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.

— ANGLE DES RUES —  
St-Jean et d'Youville, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Damas moirés, Taffetas en soie, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00

Capital payé et surplus - - - - - 1,663,900.24

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.

Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DE CONTROLE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

75 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera  
raisonnablement demandée ; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à  
des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes  
depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.  
93 rue St-Pierre.



Monuments, Epitaphes, Pierres  
tombales, Bénitiers, Statues en  
fonte et en bronze.

## OLIVIER JACQUES

Marbrier et Tailleur de pierre

RUE SHAW - - LEVIS.

Brique, Ciment et Bardeau d'Amiante.

Nous vendons aussi \_\_\_\_\_

### LA FÂMEUSE CHAUX DE SAINT-MARC

contenue dans des quarts en tôle solides et très étanches.



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

### SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine.* 193. — *Les Quarante-Heures,* 193.

**Partie officielle :** Nominations ecclésiastiques, 194.

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : M. le chanoine D. Goselin, curé de Charlesbourg, 194. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Vigile de la Toussaint et fête des Reliques, 197 ; Statues au maître-autel, 197. — A TRAVERS LES DIOCÈSES : Montréal, 198 ; Saint-Hyacinthe, 198 ; Sherbrooke, 198 ; Régina, 198 ; Le Pas, 199. — VARIÉTÉS : L'hôpital franco-canadien à Paris, 199 ; Les prisonniers français libérés et le Pape, 201. — LES LIVRES, 203.

**Bulletin social :** FAITS ET ŒUVRES : Les progrès de la tempérance au Canada, 205 ; La tempérance à Saint-Apollinaire, 208.

---

### CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 28 novembre.** — I de l'Avent. *1 cl.*

**Lundi, 29.** — (Vigile de Saint André). De la férie.

**Mardi, 30.** — S. ANDRÉ, apôtre, *dbl. 2 cl.*

**Mercredi, 1 décembre.** — *Jeûne.* De la férie.

**Jeudi, 2.** — STE BIBIANE, vierge et martyre.

**Vendredi, 3.** — *Jeûne.* S. FRANÇOIS-XAVIER, conf. 2nd patron du pays, *dbl. maj.*

**Samedi, 4.** — S. PIERRE CHRYSOLOGUE, évêque et docteur.

**Dimanche, 5.** — II de l'Avent. Du dim.

### QUARANTE-HEURES

28 novembre, Basilique. — 30, Berthier. — 2 décembre, Deschambault.  
— 4, Couvent de St-Ephrem.

---

## PARTIE OFFICIELLE

---

### NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie et administrateur de l'archidiocèse :

M. l'abbé Arthur DUMAIS, en repos, a été nommé aumônier de l'Asile du Bon-Pasteur de Québec ;

M. l'abbé Théodule PROULX, vicaire à Saint-Raymond, a été nommé chapelain de l'hôpital de Thetford-Mines et aumônier de l'Union Catholique des Ouvriers Mineurs ;

M. l'abbé Cyrille DESLAURIERS, vicaire à Saint-Alphonse de Thetford, a été nommé vicaire à Saint-Raymond ;

M. l'abbé Cornélius MALENFANT, vicaire à Saint-Sylvestre, a été nommé vicaire à Saint-Patrice-de-Beaurivage.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

### CAUSERIE DE LA SEMAINE

#### M. LE CHANOINE D. GOSSELIN

Curé de Charlesbourg

Nous n'avons pu qu'annoncer, il y a huit jours, la nomination de M. l'abbé D. Gosselin, comme chanoine d'honneur de la Basilique de Québec. La *Semaine Religieuse* se doit de revenir sur l'événement et même de le marquer en donnant une esquisse biographique du nouveau dignitaire, qui fut longtemps son directeur, après avoir été « presque » son fondateur.

Né le 22 novembre 1846, à Saint-Laurent de l'île d'Orléans, M. Gosselin fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec, et reçut l'ordination sacerdotale à Lévis, le 26 mai 1872. Ses années de vicariat se passèrent à Montmagny, à Sainte-Anne de Beaupré (encore desservie à cette époque par le clergé séculier), aux Éboulements (paroisse qui faisait partie, en ce temps-là, du diocèse de Québec), et à Saint-Roch de Québec.

Cela nous mène jusqu'à 1882, où il commença sa desserte de l'église succursale de Saint-Roch, nommée alors « église de la Congrégation », et qui est aujourd'hui celle de la paroisse de N.-D. de Jacques-Cartier.

Une année à la cure de Saint-Honoré de Shenley, douze ans à celle du Cap-Santé, et nous voilà à 1899, où il fut nommé curé de Charlesbourg, situation qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il ne nous appartient sans doute pas d'apprécier ici les qualités et les œuvres du curé qu'est M. le chanoine Gosselin. Nous dirons seulement qu'il a restauré les anciennes églises du Cap-Santé et de Charlesbourg.

Nous n'avons pas non plus à appuyer sur l'amour du travail qui anime M. le curé de Charlesbourg. La seule énumération de ses publications y suffira amplement. Voici la liste de ces ouvrages :

1879 — *Manuel du Pèlerin à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré*.  
— 1887 — *Abrégé complet de l'Histoire sainte*, à l'usage des écoles ; *Tablettes chronologiques et alphabétiques* des principaux événements de l'histoire du Canada ; *Histoire populaire de l'Eglise du Canada*.  
— 1891 — *Catéchisme populaire de l'Encyclique de Léon XIII* sur la condition des ouvriers. — 1896 — *Code catholique*, ou Commentaire du catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. — 1899 — *Histoire du Cap-Santé*, par l'abbé Gatien, continuée de 1830 à 1887. — 1902 — *Généalogie de la Famille Gosselin*. — 1904 — *Pages d'histoire ancienne et contemporaine de Saint-Laurent*. — 1906 — *Dictionnaire généalogique des familles de Charlesbourg*. — 1907 — *Neuvaine au Saint-Esprit*. — 1908 — *Les Étapes d'une Classe au Petit Séminaire de Québec, 1859-1868*.

On remarquera, à la simple lecture de cette liste, que la plupart de ces ouvrages sont de ceux qui sont loin de s'écrire au fil de la plume. Remplis de noms et de dates, véritables livres de science, leur composition implique un immense labeur.

Ajoutons qu'au milieu de tout cela, et parmi les travaux d'un ministère très actif, M. Gosselin publie tous les ans un *Bulletin paroissial de Charlesbourg*, et surtout qu'il a rédigé, quatorze années durant, la *Semaine religieuse de Québec*.

Le premier numéro de la *Semaine religieuse de Québec* parut le 16 août 1888. — Combien savent encore que notre revue diocésaine a eu pour fondateur feu l'abbé Léon Provencher, qui avait déjà fondé, vingt ans plus tôt, en 1868, le *Naturaliste canadien*. Vingt-trois ans après sa mort (1892), les deux publications sont encore pleines de vie, et le cas, assez extraordinaire dans notre presse locale, vaut la peine d'être signalé. — En tout cas, après avoir publié la *Semaine religieuse* durant quatre mois, l'abbé Provencher ne put espérer que l'entreprise ferait ses frais. Il s'était donc résolu à en cesser la publication au bout de six mois, lorsqu'il fit la rencontre de M. l'abbé D. Gosselin, alors curé du Cap-Santé, et qui s'offrit à continuer l'œuvre. Car ce fut bien à titre de bonne œuvre qu'il en poursuivit la publication, puisque, nous croyons pouvoir l'affirmer, il a publié la revue durant quatorze ans sans en percevoir un sou de revenu. On voit maintenant pourquoi nous disions, en commençant cet écrit, qu'il avait été « presque » le fondateur, puisque sans son dévouement elle n'aurait pas même complété sa première année d'existence.

Après cela, nous supposons bien que personne ne s'imagine que préparer, chaque semaine et au milieu des occupations du ministère paroissial, un fascicule de seize pages remplies de matières variées, cela ne demande qu'un léger souci ! Il y faut, au contraire, un travail considérable, et M. Gosselin a soutenu cet effort durant tant d'années, — sans même, croyons-nous, s'être jamais fait remplacer par personne pour la préparation d'un seul numéro.

M. Gosselin publie actuellement, dans l'*Événement* de Québec, des notes historiques sur les familles de Saint-Laurent, sa paroisse natale. Que l'on connaisse ou que l'on ne connaisse pas ces familles Langlois, Dumas, Lachance, etc., dont il est question dans ces écrits, on lit pourtant toutes ces chroniques à cause du tour pittoresque qu'y prend assez souvent la plume de l'auteur, dont le style est par ailleurs simple, précis, nerveux.

Nous arrêtons ici cette notice biographique consacrée à l'ancien directeur de la *Semaine religieuse*. Elle suffit à faire voir quels mérites et quels services ont valu au curé de Charlebourg l'honneur considérable d'être attaché au vénérable chapitre métropolitain de Québec.

Aujourd'hui même, 25 novembre, la paroisse de Charlesbourg célèbre solennellement la dignité canoniale dont son curé vient d'être honoré. La *Semaine religieuse* est heureuse de s'unir à ses dignes paroissiens, pour offrir à M. le chanoine Gosselin ses félicitations et ses meilleurs souhaits.

X.

---

---

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### VIGILE DE LA TOUSSAINT ET FÊTE DES RELIQUES.

#### STATUES AU MAITRE-AUTEL

Q. — 1° Quelle messe les chantres doivent-ils chanter, quand en semaine nous avons une grand'messe à chanter et que la messe du jour, qui se trouve dans le missel, n'est pas dans les livres de chant, comme par exemple la messe de la Vigile de la Toussaint et celle des Saintes Reliques ?

2° Est-ce que le maître-autel doit être l'autel du titulaire de l'église, ou peut-on indifféremment y mettre une autre statue que celle du titulaire, comme une statue du Sacré-Cœur par exemple ? peut-on mettre sur le maître-autel avec la statue du titulaire des statues d'autres saints, comme saint Pierre, saint Paul ?

R. — 1° Vos chantres ne se seraient pas trouvés en face de cette difficulté, s'ils avaient eu entre les mains l'édition vaticane du Graduel, en conformité du décret du 8 avril 1908.

Étant donné toutefois que la réforme n'est encore ici qu'en train de se faire et que de fait les chantres n'ont généralement à leur disposition que nos éditions (destinées à disparaître), quelle messe doivent chanter les chantres en semblable occurrence ?

La veille du jour où la grand'messe doit être chantée, le curé prépare de son mieux une petite feuille destinée à diriger les chantres. Il est presque toujours facile, en feuilletant le *Graduel*, de retrouver ici et là les différentes parties de la messe qui manque. C'est le travail d'un petit quart-d'heure.

A la Vigile de la Toussaint, vous pouviez prendre, à la place du véritable Introït *Judicant sancti gentes*, celui d'une des trois messes de plusieurs martyrs (hors du temps pascal) ; le Graduel *Exultabunt sancti* se trouve au 15 juin, l'Offertoire *Exultabunt sancti* à la messe *Sapientiam* (commun de plusieurs martyrs), et la Communion *Iustorum animæ* au 2 juin.

Quant à la fête des Reliques, vous preniez l'Introït *Multa tribulationes* ainsi que le Graduel *Exultabunt sancti* au 15 juin, l'Alleluia *Iusti epulentur* à la messe *Sapientiam*, l'Offertoire

*Mirabilis Deus* à la messe *Intret* (du commun de plusieurs martyrs) et la Communion *Gaudete* (sans les *Alleluia*) à la messe *Sancti tui* du même commun de plusieurs martyrs.

Le danger c'est de n'y penser que le matin même, au moment où les chœurs viennent faire part de leur embarras. Un bon moyen de parer à cet inconvénient, ce serait, d'ici à ce que nous ayons de nouveaux livres de chant, de mettre, chacun dans son ordo, un signe quelconque au jour qui précède ceux où il y a lacune dans les livres de chant.

2° La statue qu'il convient de placer au maître-autel est celle du titulaire de l'église ; et, si elle s'y trouvait, on ne devrait pas la déplacer même pour y mettre une statue du Sacré-Cœur. (S. R. C., 27 août 1836, n. 2752.)

Pourvu que la statue du titulaire occupe la place d'honneur sur un socle ou dans une niche au-dessus de l'autel, on peut y mettre d'autres statues de saints, si le retable de l'autel s'y prête et dans la mesure où il s'y prête, sans oublier les règles de la symétrie.

## A TRAVERS LES DIOCÈSES

**Montréal.** — S. G. Mgr Bruchési a publié une Lettre pastorale sur la vertu de justice. Cette lettre emprunte aux circonstances une actualité particulière. Sa Grandeur y rappelle que le respect de la justice importe aux nations comme aux individus, que le manque d'honnêteté est un principe de décadence pour notre corps social.

**Saint-Hyacinthe.** — Au cours de l'incendie désastreux qui a dévoré tout un quartier de Sorel, le couvent des Sœurs de la Congrégation a été complètement détruit.

Les Saintes Espèces, grâce au courage de M. l'abbé Cournoyer, vicaire à Saint-Pierre, qui entra dans l'édifice en flammes, au péril de sa vie, ont été sauvées. Religieuses et élèves ont pu sortir sans accident du couvent.

Les pertes s'élèvent à une centaine de mille piastres.

On a craint quelque temps pour l'Hospice Saint-Charles, dirigé par les Sœurs Grises, mais bien que le feu se soit déclaré en maints endroits, sur le toit de l'établissement, la vigilance des citoyens, s'improvisant pompiers volontaires, l'empêcha de se propager.

**Sherbrooke.** — L'église de Stanstead a été la proie des flammes dernièrement. On la reconstruira sur le même emplacement. Les travaux seront commencés au printemps.

**Régina.** — S. G. Mgr Mathieu a célébré, le 10 novembre, le quatrième anniversaire de sa consécration épiscopale. A cette belle fête

assistaient entre autres S. G. Mgr McNally, évêque de Calgary, S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, Mgr F.-A. Dugas, vicaire général de Saint-Boniface, et une soixantaine de prêtres.

Paroisses, prêtres, religieux et religieuses, couvents et écoles, œuvres de charité se sont multipliés grâce au rude labeur que s'est imposé S. G. Mgr Mathieu depuis son arrivée à Régina. C'est ainsi que le nombre des prêtres est passé de soixante-treize à cent dix et celui des religieuses de soixante-huit à cent vingt.

**Le Pas.** — Une nouvelle a circulé que deux missionnaires avaient été tués par les Esquimaux. Et l'on a pu croire tout d'abord que ces deux missionnaires étaient les RR. PP. Turquetil et Leblanc, établis l'un et l'autre à Chesterfield-Inlet, sur la rive occidentale de la Baie d'Hudson.

Mais selon les probabilités il s'agit de deux autres missionnaires Oblats du vicariat du Mackenzie, les RR. PP. Rouvière et Leroux, qui se rendirent, il y a deux ans chez les Esquimaux de la région arctique de l'extrême nord-ouest, et dont on resta longtemps sans nouvelles. Les craintes entretenues sur le sort de ces deux vaillants missionnaires paraissent bien fondées : ils auraient été martyrisés par les Esquimaux. Une lettre du R. P. Leblanc, datée du 26 août et reçue ces jours derniers par S. G. Mgr Charlebois, en fait foi.

---

---

## VARIÉTÉS

### L'HÔPITAL FRANCO-CANADIEN A PARIS

Entre la cour d'honneur spacieuse et le parc verdoyant se dresse, au n° 7 de la rue de la Chaise, l'ancien hôtel Borghèse. Les vastes pièces aux admirables boiseries, témoins des fêtes profanes qui s'y déroulèrent au XVIIIe siècle, devinrent, dans ce coin si calme du vieux faubourg, à l'ombre de l'antique Abbaye-au-Bois, où Mme Récamier tenait ses assises de bel esprit, le refuge où les Pères Dominicains venaient, entre deux missions, puiser de nouvelles forces pour porter ici et là la forte parole de vérité.

Lorsque les Congrégations furent chassées de leurs abris tutélaires, le vieil hôtel devint l'asile de la souffrance. Le docteur Bonnet y établit une clinique qui, dès le 30 juillet 1914, fut mise à la disposition de l'autorité militaire.

Nos frères, les Canadiens français, fidèles à leur devise : *Je me souviens*, répondirent avec empressement à l'appel de leur presse qui put réunir une somme importante pour fonder un hôpital en France. Ils choisirent la clinique de la rue de la Chaise comme étant particulièrement bien exposée et aménagée. Cent cinquante lits portent chacun le nom d'une paroisse, d'une association, d'un donateur, et les fonds souscrits permettent d'assurer aux grands blessés non seulement les soins dévoués qu'ils pourraient trouver autre part, mais toutes les douceurs compatibles avec leur état.

C'est, en effet, aux grands blessés que l'hôpital franco-canadien a été destiné. Les salles d'opérations des docteurs Bonnet et J.-L. Faure sont remarquablement aménagées. Elles ne chôment pas, hélas ! Une salle spéciale permet de faire l'anesthésie sans que le patient voie l'arsenal chirurgical qui pourrait l'émuouvoir. Au premier étage, ce sont des chambres à un, deux ou trois lits ; au rez-de-chaussée, le grand salon, la bibliothèque, ainsi que l'ancienne chapelle, sont transformés en salles contenant un nombre variable de lits.

Nous visitons la chambre des Glycines ; là souffrit cruellement, mais se guérit, le général Malleterre, l'ancien colonel du 46e, le régiment de La Tour-d'Auvergne. Le matin du 7 août, le régiment quittait la caserne de Reuilly ; au moment du départ, le colonel Malleterre avait crié à ses jeunes soldats :

— Vous rapporterez l'Alsace et la Lorraine à la pointe de vos baïonnettes ! Je lis la victoire dans vos yeux comme vous la lisez dans les miens.

La salle des Orchidées fut occupée par le lieutenant Dagneaux, à qui l'on dut couper une jambe. A 53 ans, il quittait sa femme et ses enfants, il abandonnait une fort belle situation pour s'engager comme simple soldat. Deux mois après, il était promu lieutenant.

Partout, un soin méticuleux et une propreté scrupuleuse. L'air, qui circule largement, les fleurs aux parfums discrets, chassent jusqu'à l'odeur des antiseptiques, et l'on est tout étonné de voir les traits calmes, le sourire content de tous ces jeunes hommes heureux, au prix d'un membre, de trouver le repos et les soins



maternels des Sœurs et des infirmières, après les visions d'horreur qu'ils ont eues sur le champ de bataille.

En voici un arrivé d'hier : il a eu la mâchoire fracassée. Opéré ce matin, il sommeille, encore sous l'influence du chloroforme. En voici un autre qui a eu le bassin écrasé : il est hors de danger, mais obligé à une immobilité absolue. Ceux-ci font une manille, d'autres jouent aux dames ; ceux-là s'évertuent à reconstituer un « puzzle », avec l'aide amusée de la Sœur qui leur donne l'exemple de la patience. Tous sourient.

Ceux qui peuvent marcher prennent leurs repas dans une salle à manger luxueusement garnie ; de petites tables permettent de réunir au blessé un ou deux membres de sa famille. Voici le fumoir avec les journaux illustrés et les livres intéressants. On y fait aussi sa correspondance. Voici la salle où l'on cause. Tout cela est gai, vous dis-je ; et la thérapeutique morale est là aussi bienfaisante que les soins éclairés des médecins.

Faut-il parler du dévouement des Sœurs et des deux aumôniers attachés à l'hôpital ? Ce serait leur faire injure que de les en louer. Et nous n'avons pas besoin de dire que le service religieux est largement assuré.

Les inscriptions qui indiquent, à la tête de chaque lit, la provenance du don, les nombreux cartouches armoriés avec la devise *Je me souviens*, rappellent sans cesse à tous les générosités de la presse canadienne et des Canadiens français : *Souvenons-nous ! — (La Croix)*.

---

#### LES PRISONNIERS FRANÇAIS LIBÉRÉS ET LE PAPE

Le Saint-Père, dit *la Croix*, continue à recevoir des prisonniers français libérés des remerciements touchants. Nous avons eu sous les yeux la lettre d'un jeune soldat qui, par un sentiment délicatement filial, disait en même temps au Souverain Pontife le réveil de sa foi et le renouvellement de sa vie chrétienne. Les leçons de la guerre, les longues réflexions sur un lit d'hôpital l'avaient rapproché de Dieu, expliquait-il, et, ajoutait-il, il serait

toute sa vie reconnaissant de l'initiative pontificale qui lui avait valu sa libération.

La mère du jeune homme avait voulu ajouter à la missive de son fils quelques lignes d'émouvante gratitude. « Je n'oublierai jamais, Très Saint-Père, que c'est grâce à vous qu'il m'a été rendu. »

Voici une lettre qui vient de Lyon : « Les blessés de la salle Saint-Pierre à l'hôpital de la Charité de Lyon » y adressent au Souverain Pontife l'hommage filial de leur reconnaissance.

« En vérité, Très Saint-Père, continuent-ils, nous savons bien que c'est grâce à votre paternelle sollicitude et à votre influence souveraine, que les douleurs de captivité de nos camarades ont pris fin, que la joie de l'espérance sont revenues dans leur cœur, qu'ils ont retrouvé le ciel du pays natal avec la présence de ceux qui les pleuraient et qu'ils aimaient plus que tout au monde, et que désormais leurs blessures sont soignées et adoucies par les mains et le baume de la mère-patrie. . . »

« Très Saint-Père, les petits soldats français ont bon cœur, et ceux de la salle Saint-Pierre de l'hôpital de la Charité de Lyon en particulier, rendus par vous à leurs parents et à la France, veulent bénir toujours votre sainte mémoire et garder à jamais le souvenir du regard attendri qui sur eux descendit du trône pontifical et de la main libératrice que leur tendit votre pitié. . . »

Le Saint-Père a fait envoyer une bénédiction spéciale au signataire de la lettre et à tous ses camarades de la salle d'hôpital, aux noms desquels celui-ci écrivait.

---

**Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant la « Semaine Religieuse », lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.**

## LES LIVRES

R. P. HUGON. *La Sainte Eucharistie*. Paris (Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte). Vol. in-12 de 372 pages. Prix : 3.50 francs. En vente à Québec chez J.-P. Garneau.

Si la dévotion à l'Eucharistie fut de toutes les époques, elle a pris de nos jours un merveilleux développement que Pie X regardait comme un des meilleurs signes d'espérance pour l'avenir ; et elle devient de plus en plus nécessaire à une époque où l'humanité souffrante, bouleversée par tant de calamités, sent un besoin plus ardent de recourir au Dieu d'amour et de paix. Mais, pour que cette piété soit entièrement féconde, elle doit s'alimenter dans le dogme et se laisser diriger par la théologie catholique. On attendait donc une théologie de l'Eucharistie, théologie ferme, précise, complète, et en même temps théologie vivante, que les prêtres du ministère et les personnes de quelque culture puissent s'assimiler avec facilité. C'est bien là le caractère du nouveau livre que vient de publier le P. Hugon, O. P., membre de l'Académie romaine de Saint-Thomas.

L'ouvrage comprend quatre parties. Un aperçu général fait voir l'admirable économie de l'Eucharistie dans le plan divin et dans la vie de l'Église. La seconde partie étudie à fond les grandes questions sur la présence réelle. La transsubstantiation, les accidents eucharistiques, l'état sacramentel de Notre-Seigneur. La troisième partie considère le sacrement eucharistique, la nature, la matière, la forme, le ministre, les effets, etc. La dernière partie est un véritable traité du sacrifice eucharistique, et le tout se termine au culte de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

Nous formons avec l'auteur le vœu que ces pages « contribuent à faire apprécier et aimer cet *Autel* où Jésus s'immole comme victime, cette *Table de communion* où il se donne en nourriture, ce *Tabernacle* d'où il nous console et nous bénit. »

M. le chanoine COUBÉ. *Le Miracle de la Marne et sainte Geneviève*. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette). Vol. in-8 carré de 32 pages, prix : 0.60 franc.

Il s'agit, dans cette brochure, de l'événement le plus important de cette guerre jusqu'ici, de celui qui a sauvé la France et que la foi reconnaissante des fidèles et parfois même l'étonnement ému des incroyants ont dénommé : le miracle de la Marne. L'auteur examine à la lumière de la philosophie chrétienne cette victoire qui se range à côté des grandes victoires salvatrices de notre histoire : Tolbiac, Bouvines, délivrance d'Orléans, Denain.

L'orateur reconnaît entièrement et proclame en un bel élan patriotique la part de mérite qui revient à nos magnifiques causes secondes, au génie des chefs et à l'héroïsme des soldats, mais il revendique et démontre lumineusement la part qui revient à la Cause Première, au Christ qui aime les Francs, et à l'intercession de sainte Geneviève.

Le corps de cet opuscule est constitué par les trois discours vibrants et colorés que M. le Chanoine Coubé a prononcés à Saint-Étienne du Mont, au triduum commémoratif de la bataille de la Marne, présidé par S. Ém. le Cardinal de Paris.

P.-A. ROUSSEL. *Paraboles évangéliques*. Paris (Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte). Vol. in-16 de 190 pages. Prix : 1 franc ; cartonné, 1 fr. 50. En vente à Québec, chez J.-P. Garneau.

Toutes les âmes religieuses qui aiment à se repaître de la lecture de l'Évangile seront heureuses de trouver en ce petit livre une explication aussi sûre que substantielle des passages les plus riches de doctrine et les plus admirables du Nouveau Testament.

Les catéchistes, les instituteurs, les institutrices qui ont à expliquer les paraboles évangéliques, à en puiser une leçon morale et religieuse, tireront un profit spécial de la lecture de cet opuscule.

R. P. FABER. *Le Créateur et la créature* ou les Merveilles de l'Amour divin. Paris (Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte). Vol. in-12 de 428 pages. Prix : 3.50 francs. En vente à Québec à la Librairie Garneau.

Ce volume est la 17e édition d'un ouvrage du P. Faber qui a eu une grande vogue.

Ce traité se divise en trois parties. Dans le premier livre, l'auteur fait comprendre ce que c'est que d'avoir un Créateur, et montre ce qui résulte pour nous d'être ses créatures. Dans le deuxième livre, l'auteur, étudiant les profondeurs de cet amour créateur, se pose et résout diverses questions relatives à l'amour de Dieu. Dans le dernier livre, après avoir montré combien le salut est facile, il se demande pourquoi ces relations entre le Créateur et la Créature sont méconnues au moins en pratique par celle-ci ? La réponse se trouve dans la nature, le pouvoir et la prédominance de l'esprit du monde. Comment échapper à l'influence de l'esprit du monde ? Par l'amour du Créateur, par un culte d'amour, par un amour qui nous fait pénétrer l'abîme de la beauté divine, source de notre sainteté ici-bas et de notre bonheur dans l'autre vie.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### FAITS ET ŒUVRES

#### LES PROGRÈS DE LA TEMPÉRANCE AU CANADA (1)

Il a été jugé utile que figurât, — au début de cette dernière séance de notre « Journée des Œuvres sociales catholiques », au diocèse de Québec, pour 1915, et dans laquelle nous devons traiter spécialement de la Tempérance, — un rapide aperçu des progrès, vraiment remarquables, réalisés par la propagande antialcoolique en ces dernières années, et notamment depuis septembre 1910, date du premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec.

Puisque l'honneur m'est échu de tracer ce tableau, en vertu de mes fonctions officielles de secrétaire général du Conseil central de la Croix Noire, l'héritier direct et le continuateur du Congrès de 1910, vous voudrez bien pardonner à mon incompetence — et à la multiplicité des tâches où ne manque pas de m'absorber, au jour le jour, la direction simultanée de cinq Secrétariats divers — que je résume à un certain nombre de chiffres alignés, à côté de quelques brèves constatations, la page d'histoire antialcoolique que je dois vous soumettre.

Au demeurant, la statistique, même *sèche*, est suffisamment éloquente, lorsqu'il s'agit de souligner ce qui a été fait déjà, et de faire toucher du doigt ce qui reste à faire, en matière de conquêtes à opérer contre le roi-alcool. Les conclusions qui s'en dégagent tout naturellement sont plus expressives que toutes les considérations personnelles dont je m'ingénierais à les encadrer.

Bornons-nous donc à évoquer ici de ce chef, quelques faits édifiants. Votre sagesse à tous, messieurs, saura bien en tirer les enseignements qui s'imposent.

---

(1) Travail lu à la Journée des Œuvres de l'Action Sociale Catholique, le 18 novembre, à l'Université Laval, Québec.

Lorsque fut tenu, en 1910, le Premier Congrès de Tempérance de Québec, la campagne de tempérance dans notre diocèse, et dans toute notre région de Québec, avait déjà à son actif de remarquables états de service. Tout d'abord inaugurée en notre diocèse, il y a environ deux tiers de siècle, cette opportune propagande de salubrité physique et morale avait, dès lors, accompli des merveilles chez nous et autour de nous, dans toute la province civile de Québec. Il en subsistait des traces profondes—au milieu des misères de l'alcoolisme renaissant, et bien que la croisade initiale eût cessé de fleurir, depuis bon nombre d'années—lorsqu'en 1905, à un demi-siècle et plus des jours héroïques où les anciens apôtres canadiens-français de la tempérance avaient osé, de toute la force de leurs convictions de pasteurs et de toute l'énergie de leur éloquence enflammée, porter les premiers coups au monstre alcoolique, lorsqu'en 1905, dis-je, la sollicitude éclairée de notre bien-aimé Cardinal Archevêque confia au zèle et à la vaillance d'un digne successeur de ces grands pionniers de la tempérance, M. l'abbé Paul-Eugène Roy (depuis mai 1908, Sa Grandeur Monseigneur Roy), le soin de faire revivre la croisade salutaire, d'en multiplier les fruits d'en affermir les résultats.

L'œuvre était en bonnes mains. Sous l'énergique direction d'un aussi valeureux chef d'équipe, et les collaborateurs de plus en plus nombreux que son exemple entraîna, elle n'a cessé de grandir, de se développer, depuis, jusqu'aux temps actuels, où l'on peut entrevoir son triomphe complet.

Le Congrès de 1910, résultante nouvelle des travaux, des luttes et des démarches de Mgr Roy, ainsi que de ses coopérateurs, devait tout simplement consacrer, en l'illustrant de façon frappante, l'existence du progrès en marche vers un régime de tempérance remplaçant, dans tous les milieux franco-catholiques, la pénible décadence de toute une race dans l'abrutissement alcoolique quasi systématisé ; et de ce progrès, déjà indiscutable, assurer la permanence en disciplinant l'effort. C'est là ce qui s'est fait.

Dès le Congrès de 1910, donc, notre toujours regretté rapporteur de la commission d'Économie sociale, le vaillant et généreux feu l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, constatait et nous révélait de sensibles améliorations, du meilleur augure pour

l'avenir, en nous fournissant l'analyse des réponses au questionnaire de l'enquête sociale et économique organisée dans notre diocèse, à l'occasion du Congrès.

Entre 1905 et 1910, le nombre des débits licenciés (brevetés) de boissons alcooliques, dans le diocèse de Québec avait déjà diminué de 85. La ville de Québec avait abaissé de 150 à 100 le chiffre de ces foyers de pestilence. Elle a fait davantage, depuis, en attendant qu'elle en vienne à faire tout à fait mieux. Lévis n'avait plus que six buvettes, au lieu de 11. Mais combien plus nette encore ne se montre-t-elle pas aujourd'hui !... La ville de Montmagny avait déjà fermé toutes ses 7 buvettes de 1905 ; Beauceville avait fait de même, en fermant ses 3 buvettes ; le comté de Lévis, ses 5 ; le comté de Montmagny, ses 4 ; le comté de Mégantic, ses cinq buvettes. Et ainsi de suite, par tout le diocèse, le nombre de ces malencontreux établissements était tombé, en cinq ans, de 202 à 117.

Les augures étaient favorables : surtout, si l'on tient compte que, dans la même période de temps, le nombre des marchands détaillants de boissons alcooliques, dans le diocèse, avait aussi diminué de 24, s'abaissant de 145 à 121.

Or, les augures ne nous ont pas trompés. Au cours du dernier cycle de cinq années (1910-1915), depuis que le Congrès de Tempérance de Québec est venu marquer d'une pierre blanche l'évolution bienfaisante de la croisade contre l'alcool, et qu'il a fièrement continué l'œuvre, accentué les conquêtes — en se survivant dans le Conseil central de la Croix Noire, fondé par lui et les 150 Conseils locaux C. N., déjà établis par le Conseil Central : le tout ensemble formant l'Association diocésaine de Tempérance, au diocèse de Québec — la situation n'a cessé de s'améliorer, jusqu'à inspirer le légitime espoir que le commerce (*reconnu et breveté*) de l'alcool sera peut-être, avant bien des mois, devenu une chose du passé dans tout le diocèse de Québec.

Pour justifier cette espérance, qu'il me soit permis de souligner, en passant, un fait unique mais bien instructif. Alors qu'en 1910 encore, et malgré tous les notables avantages déjà remportés contre l'emprise alcoolique, notre seul diocèse avait à déplorer l'existence de 238 buvettes ou magasins d'alcool, répartis entre dix cités, villes ou comtés, aujourd'hui, *des limites ouest du*

*diocèse de Québec* : de Saint-Casimir au nord, et Saint-Jean des Chaillons, au sud, *jusqu'au golfe et à l'océan* (les diocèses de Rimouski et de Chicoutimi inclus, par conséquent), il n'y a plus que la cité de Québec où l'on trouve encore une centaine de débits permanents d'alcool, buvettes ou épiceries, et au Kent House (Montmorency), une buvette !

N'y a-t-il pas là de quoi se promettre que l'épuration pourrait bien devenir complète, avant longtemps? . . .

Ce qui indique avec plus de force encore, ce qui nous y mène infailliblement, c'est la généralisation heureuse de la propagande antialcoolique en dehors de notre diocèse, par toute la province civile de Québec, dans le Canada en général, et dans le monde entier, pourrait-on dire avec justesse. C'est le fait consolant que l'antialcoolisme devient partout « à la mode », alors que l'alcoolisme, hélas ! l'a été bien trop longtemps.

(à suivre)

AMÉDÉE DENAULT.

#### LA TEMPÉRANCE A SAINT-APOLLINAIRE

A la fin d'une grande retraite prêchée à Saint-Apollinaire, du 24 au 31 octobre, par les Révds PP. Giroux et Denolf, C. SS. R., la Section locale de la Croix Noire a augmenté considérablement le nombre de ses membres.

« Ce fut vraiment un beau spectacle, écrit notre correspondant, de voir cette nouvelle armée de braves qui, après avoir donné leurs noms pour l'enrôlement, vinrent tour à tour s'agenouiller au pied des autels, promettre solennellement de ne jamais faire usage de boissons alcooliques, et baiser la Croix Noire, cette croix qui, source de mérite ici-bas, sera leur récompense là-haut. »

« Félicitations donc aux nouveaux tempérants de Saint-Apollinaire. Espérons qu'ils sauront être fidèles à leurs promesses, qu'ils continueront à donner le bon exemple et à marcher vaillamment dans le chemin de l'honneur et du devoir. »

---

**Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter, s'il y a lieu, le plus tôt possible.**



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 30  
sept. 1915 - - - - - \$728,681.78

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 septembre 1915.

| ANNÉES         | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|----------------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 1909           | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
| 1910           | 149      | 8,540                   | 19,269   | 72,217.94    |
| 1911           | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
| 1912           | 294      | 19,326                  | 39,211   | 284,355.82   |
| 1913           | 349      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
| 1914           | 399      | 28,689                  | 55,541   | 584,188.43   |
| 1915 (30 Sept) | 454      | 31,593                  | 60,436   | 728,681.78   |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Bureau Chef : 126, St-Fierre, Édifice "DOMINION", Québec

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté 134, Lockwell.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capita. autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million huit cent quarante-huit mille six piastres et quarante-sept centins.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **vingt et un ANS**, la jolie somme de **\$1761.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

| Ans | \$5.00                       | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|------------------------------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | - - - - - PAR MOIS - - - - - |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 60.95                     | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.83 |
| 2   | 123.73                       | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93    | 742.70    |
| 3   | 188.41                       | 376.89   | 565.48   | 754.03   | 942.49    | 1130.67   |
| 4   | 255.05                       | 510.19   | 765.48   | 1020.73  | 1275.83   | 1530.97   |
| 5   | 328.72                       | 647.53   | 971.53   | 1295.48  | 1619.25   | 1943.06   |
| 6   | 394.44                       | 789.00   | 1183.80  | 1578.52  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30                       | 934.76   | 1402.49  | 1870.13  | 2387.55   | 2804.99   |
| 8   | 542.37                       | 1084.92  | 1627.79  | 2170.56  | 2713.06   | 3256.59   |
| 9   | 619.70                       | 1239.61  | 1859.89  | 2480.07  | 3099.94   | 3719.80   |
| 10  | 699.38                       | 1398.98  | 2099.01  | 2798.94  | 3498.94   | 4198.05   |
| 11  | 781.47                       | 1563.17  | 2345.38  | 3127.42  | 3909.09   | 4690.77   |
| 12  | 866.04                       | 1732.33  | 2590.19  | 3465.84  | 4332.12   | 5198.37   |
| 13  | 953.17                       | 1906.60  | 2860.66  | 3814.48  | 4767.92   | 5721.31   |
| 14  | 1042.93                      | 2086.13  | 3130.03  | 4173.67  | 5216.98   | 6260.06   |
| 15  | 1135.38                      | 2271.09  | 3407.55  | 4543.71  | 5679.41   | 6815.10   |
| 16  | 1280.64                      | 2461.64  | 3698.46  | 4924.93  | 6155.93   | 7386.91   |
| 17  | 1328.78                      | 2657.95  | 3988.01  | 5317.67  | 6646.85   | 7976.00   |
| 18  | 1429.87                      | 2860.19  | 4291.46  | 5722.29  | 7152.60   | 8582.91   |
| 19  | 1534.03                      | 3068.55  | 4604.08  | 6139.15  | 7673.65   | 9208.15   |
| 20  | 1641.85                      | 3283.21  | 4926.16  | 6568.61  | 8210.45   | 9852.29   |
| 21  | 1751.91                      | 3504.35  | 5257.95  | 7011.05  | 8763.46   | 10515.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                        |        |
|------------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins.....  | 3 sous |
| de 5.00 à \$10.00..... | 6 "    |
| de 10.00 à 30.00.....  | 10 "   |
| de 30.00 à 50.00.....  | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

## LA MAISON O. LACROIX

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

ÉPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITS SECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

FONDÉE AU CANADA EN 1885

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

## EDITION NOUVELLE ET DEFINITIVE DU **BREVIAIRE ROMAIN**

Les éditions nouvelles sont entièrement conformes aux décrets les plus récents de S. S. et notamment à celui du 28 octobre 1913.

Le format moyen étant déjà épuisé et cela pour un temps qu'il est impossible de déterminer, nous offrons maintenant en vente le No 88, Mame, grand format, chagrin premier choix, reliure très souple en noir, coins ronds, tranche dorée. Prix \$12.

Aussi quelques exemplaires avec reliure de luxe aux prix de \$15. et \$18.

L'édition in-32, petit format, sera en vente en avril. Même reliure que le précédent. Prix de vente \$8. l'exemplaire.

Nous engageons nos clients à nous faire parvenir leur commande immédiatement afin d'être assuré d'un exemplaire.

LIBRAIRIE DU CLERGÉ

**J.-P. GARNEAU**

LIBRAIRE-EDITEUR ET MARCHAND  
D'ORNEMENTS D'EGLISE

**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises: HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

es  
andeliers  
ure artis-  
n argent.  
is inalté-

AL.

NON  
étrople.

EC



## La Compagnie Gauthier & Frère

— INCORPORÉE —

### PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités: Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

— Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction. —

## La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée

Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1862

# O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

**VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.**

Fournaies à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.

QUÉBEC

---

## PICARD & DUQUET

ENR

**HORLOGERS ET BIJOUTIERS**

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

---

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUEBEC.

---

ACHETEZ

VOS

## FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

**HOLT, RENFREW & Co., Limited**

RUE BUADE,

QUEBEC.



ère  
RS  
itraux  
artiste  
sition  
église  
t. PP.  
ébec,  
s du  
dre-  
te.  
éc.  
rée  
SEC

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

**ST-ROCH**, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
**ST-SAUVEUR**, No 801 rue St-Valier.  
**ST-JEAN-BAPTISTE**, No 479 rue St-Jean.  
**BASSE-VILLE**, No 53, rue St-Pierre.  
**LIMOILLOU**, Boulevard St-Charles.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).  
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : **ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-**  
**BAPTISTE, LIMOILLOU et LEVIS RUE EDEN.**

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la **CAISSE D'ÉCONOMIE** offre aux familles de petites **BANQUES** en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

**COFFRETS DE SURETÉ** à louer au **BUREAU PRINCIPAL** et à la **SUCCURSALE DE ST-ROCH**, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

**LA CAISSE D'ÉCONOMIE**, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles